Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Élections aux États-Unis: Ne votez pas pour le mal en personne

Par Dr. Paul Craig Roberts
Mondialisation.ca, 17 octobre 2012

Région : États-Unis
Analyses: Élections USA

Lors du régime néoconservateur de George W. Bush, le président du Vénézuela Hugo Chavez résuma Bush pour le monde dans un discours à l'assemblée de l'ONU. Je cite Chavez de mémoire et non pas verbatim, il dit quelque chose comme : "Hier se tenait Satan lui-même à cette tribune, il parla comme s'il possédait le monde. Vous pouvez toujours sentir le soufre d'ici."

Chavez est une des têtes de turc favorites de la droite, parce que Chavez a aidé le peuple au lieu de le saigner au profit des riches, ce qui représente la voie de Washington. Tandis que Washington a mis à terre tout le monde sauf le 1%, Chavez a fait diminuer la pauvreté de moitié, doubler le nombre d'universitaires et a donné une assurance maladie et des retraites à des millions de Vénézuéliens pour la toute première fois.

Pas étonnant qu'il fut réélu une troisième fois comme président malgré les millions de dollars que Washington a déversé dans la campagne de l'opposition à Chavez.

Alors que Washington et l'UE prêchent le néolibéralisme, la suprématie du capital sur le travail, les politiciens sud-américains qui rejettent la voie de Washington sont élus et réélus au Vénézuéla, en Equateur, au Brésil, en Argentine, en Uruguay et en Bolivie.

Ce fut le gouvernement équatorien et non pas Washington, qui eut l'intégrité morale de donner l'asile politique au fondateur de Wikileaks Julian Assange. La seule fois où Washington donne l'asile politique n'est que pour mettre un opposant dans l'embarras.

Par contraste avec le leadership qui émerge en Amérique du Sud alors que toujours plus de gouvernements là-bas rejettent l'hégémonie traditionnelle de Washington, l'élite politique américaine, qu'elle soit démocrate ou républicaine, est toujours alignée avec les riches contre le peuple américain

La candidat républicain à la présidence, Mitt Romney, a promis de couper les impôts des riches, impôts qui sont déjà au strict minimum, de bloquer toute législation des gangsters de l'arène de la finance et de privatiser la sécurité sociale et le Medicare.

Privatiser la sécurité sociale et le Medicare veut dire détourner les impôts des citoyens au profit d'entreprises privées. Dans les mains républicaines, la privatisation ne veut dire qu'une chose: couper les avantages sociaux des citoyens et utiliser les impôts pour augmenter les bénéfices du secteur privé. La politique de Romney est juste une autre politique qui sacrifie les gens à l'autel du 1%.

Malheureusement, les démocrates, s'ils sont un moindre mal, sont toujours aussi mauvais. Il n'y a aucune raison de voter pour la réélection d'un président qui a codifié en loi la destruction de la constitution américaine par le régime Bush, qui a été plus loin et s'est arrogé le droit de faire assassiner les citoyens américains sans autre forme de procès et qui n'a rien fait pour arrêter l'exploitation du peuple américain par la caste du 1%.

Comme Gerald Celente le dit si bien dans son numéro d'automne du Trends Journal, quand on est confronté au moindre de deux mots, vous ne votez pas pour le moindre mal, vous boycottez l'élection et vous ne votez pas pour le moinde mal, car "grand ou petit, le mal est le mal."

Si les Américains avaient un gramme de bon sens, personne n'irait voter en Novembre pour ces élections. Quiconque gagnera ces élections importe peu, car le perdant sera le peuple américain.

Une victoire d'Obama ou de Romney représente un sérieux contraste avec celle d'un Chavez. Voici comment Lula da Silva, l'ancien président populaire du Brésil résume la situation: "La victoire de Chavez est une victoire pour les peuples d'Amérique Latine. C'est un autre coup porté à l'impérialisme." Washington, pourtant utilisant la toute puissance de son dollar n'a pas été capable d'acheter l'élection.

Comment peut-on résumer un Obama ou un Romney ? La réponse tient dans qui est le meilleur candidat pour les intérêts d'Israël, qui est le meilleur pour les intérêts de Wall Street, qui est le meilleur pour les intérêts de l'agro-bussiness, qui a le plus de chance d'attaquer l'Iran qui est le plus enclin à soumettre les manifestants contre l'austérité économique et la guerre à une détention indéfinie comme extrémistes domestiques.

Les seules personnes qui bénéficieroint de l'élection d'Obama ou de Romney sont ceux assiociés avec les oligarchies privées qui dirigent l'Amérique.

Paul Craig Roberts

Article original en anglais :



Evil is Evil: Don't Vote for Evil par *Dr. Paul Craig Roberts, le 13 octobre 2012*

Traduction : Résistance 71

Le Dr. Paul Craig Roberts est le père des reaganomics et l'ancien directeur de la politique du ministère des finances américain. Il écrit des colonnes dans a presse et fut l'éditeur de Wall Street Journal son dernier livre "How the Economy Was Lost: The War of the Worlds," detaille pourquoi l'Amérique se désintègre.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © Dr. Paul Craig Roberts, Mondialisation.ca, 2012

Articles Par : Dr. Paul Craig Roberts

A propos :

Paul Craig Roberts, former Assistant Secretary of the US Treasury and Associate Editor of the Wall Street Journal, has held numerous university appointments. He is a frequent contributor to Global Research. Dr. Roberts can be reached at http://paulcraigroberts.org

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca